

d'une origine commune , plus nous déturons de titres de famille.

25] On fait qu'il y a des peuples qui ne peuvent pas prononcer quelques-unes de nos lettres , même de celles qui nous paroissent les plus coulantes : c'est ainsi que notre *R* est impraticable pour les Chinois qui y substituent le *L*. Cela peut servir à expliquer comment ces insulaires rendoient le nom de *Cook* par un mot qui nous en paroît si différent. Nous en concluons qu'ils ne pouvoient articuler *C* dur ou *K* , puisqu'ils étoient obligés de lui substituer le *T* , comme sont aussi chez nous les enfans en bas âge , qui disent souvent *tasser* pour *cacher* , *tousser* pour *coucher* , &c. & encore les bégues. *Cook* qui se prononce *Couk* , pour eux seroit aussi *Toutt* ; quant à cet *i* final [*Toutt*] , il vient sans doute ou de l'espece d'aspiration dont les Anglois & les Allemands accompagnent souvent le son du *K* , ou de l'*e* muet qui accompagne nécessairement l'articulation de toute consonne finale & qui n'a point de voyelle subéquente à choses que ces sauvages rendoient comme ils pouvoient par un *i* léger.

Il paroît d'ailleurs par le vocabulaire qui a été publié de la langue de ces insulaires dans de précédentes relations , qu'ils ont une langue aussi sonore que coulante , quoique peu riche sans doute ; ils ne connoissent , autant que l'on en peut juger , ni les *e* muets ni les assemblages de consonnes , deux avantages que nous ne remarquons guere que dans la langue italienne parmi les nôtres.

L'auteur de la vie de *Cook* dit que le mot *O-rouni* ou *O-rouni* ne signifie que le *grand seigneur* , le *grand maître* , &c. & que d'ailleurs au débarquement du capitaine tous les *O-waihiens* se prosternerent devant lui. Ceci est très-croyable , quoique *Zimmermann* ait oublié d'en parler : mais quant à l'explication du mot *O-rouni* , que celui-ci rend par *Dieu* , je crois qu'il pourroit bien en effet signi-